



[Comment je suis devenue un bonnet de laine]
كيف صرت قبعة صوف
Salma Koraytem, ill. Betania Zacarias, Kalimat, 2012

Des personnages féminins, qui prennent leur destin en main et qui bousculent les mentalités, s'affirment dans plusieurs titres de cette sélection : dans les romans *À contre-courant* سَتَّ الكَلِّ et *La Petite-fille du berger* حَفِيْدَةُ الرَّاعِي, nous découvrons des héroïnes qui repoussent les frontières de ce qu'une fille est censée pouvoir faire ; l'album *Pourquoi pas ?* ما المانع؟ raconte l'histoire d'une fillette qui devient « réveilleur » durant le mois de Ramadan, et *Princesse... Comme je veux !* أميرة... على طريقي démystifie le quotidien des princesses. Des livres qui tombent à pic, à un moment où les droits des femmes sont remis en cause dans plusieurs pays du Monde arabe...

Saluons aussi la publication de plusieurs contes bilingues, qui marient l'arabe dialectal tunisien au français, et d'un livre-jeu qui permettra aux enfants de manipuler lacets, boutons, fermetures éclair... ainsi que la parution du célèbre *Matilda* de Roald Dahl dans une édition en arabe. Bonnes lectures !

Livres d'images

[Apprends à t'habiller avec P'tit Loup] يا ذنب أين أنت؟

Eléonore Thuillier, trad. Fatima Sharafeddine
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2012
[12] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm
ISBN 978-9948-8577-5-4 : 14 €

À partir de 3 ans

Mais où est donc le loup ? Que fait-il ? Entend-il ? Tout le monde connaît la chanson. P'tit loup enfle sa culotte... boutonne son T-shirt... mets sa salopette à bretelles... enfle ses baskets et sa veste à tirette ! Mais que fait-il donc ? Et où va-t-il ? Il s'habille pour aller à l'école, voyons !

Ce qui est vraiment amusant, c'est de faire et défaire les lacets des chaussures de papa loup sur la couverture. Et puis, d'aider P'tit loup à s'habiller. Il faut fermer le bouton du caleçon rose parsemé de cœurs blancs et boutonner le joli T-shirt bleu. Les bretelles de la salopette sont, elles, plutôt difficiles à clipper, mais quel plaisir de découvrir les baskets blanches à scratch de notre ami et de l'aider à fermer la fermeture éclair de sa petite veste !

Il existe très peu de livres-jeux en langue arabe, c'est donc avec plaisir que nous découvrons cet album publié à l'origine par les éditions françaises Auzou. Malheureusement, bien que cartonné, il est assez fragile et les éléments ne sont pas toujours faciles à faire et à défaire. Il ne résistera peut-être pas longtemps à l'enthousiasme des plus petits... (SR)

[Bon anniversaire Ma'noufa !] سنة حلوة يا مانوفا

Valérie Thomas, ill. Korky Paul
Beyrouth (Liban) : Hachette Antoine, 2013
[32] p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm
ISBN 978-9953-268-43-9 : 12 €

À partir de 6 ans

C'est l'anniversaire de la sorcière Ma'noufa ! Une belle occasion d'organiser une fête avec tous ses amis sorciers. Et quelle fête ! On ne sait plus où donner de la tête ! Ma'noufa reçoit des tonnes de cadeaux plus étonnants les uns que les autres. Le summum de la fête est l'apparition d'un superbe gâteau d'anniversaire, qui en fera rêver plus d'un...

Cet album, paru en anglais sous le titre *Happy birthday, Winnie!* a été très bien adapté en arabe. Le traducteur ou traductrice, dont le nom n'est malheureusement pas marqué sur le livre, a réussi à recréer en arabe le jeu sur les sonorités des noms des sorciers. Un album agréable, qui donnera sûrement envie de lire ! (HC)

[Comment je suis devenue un bonnet de laine] كيف صرت قبة صوف

Salma Koraytem, ill. Betania Zacarias
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2012
[28] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm
ISBN 978-9948-8511-1-0 : 14 €
À partir de 5 ans

« Amour » : voilà un mot que Basma, la petite héroïne de cet album, entend souvent à la radio et à la télévision, mais de quoi s'agit-il au juste ? Comment le décrire ? Est-ce long comme une trompe d'éléphant, fin comme des spaghettis, bleu comme le ciel, blanc comme la neige, sucré, salé, acide ? Basma se décide à poser la question à sa mère, qui est en train de sortir les vêtements d'hiver. « Ce tout petit mot (en arabe il n'a que 2 lettres), lui répond celle-ci, a un sens immense. C'est un peu comme un chaud vêtement qui nous protégerait du froid ». Basma, pas très sûre d'avoir bien compris, va faire le tour des membres de la famille pour leur poser la question. Mais dès qu'elle voit son grand-père tendrement aider sa grand-mère à se lever de sa chaise, puis sa grande sœur caresser le chat, ou son père jouer avec sa petite sœur, elle comprend qu'il s'agit là d'amour et compare chacun à un vêtement : manteau d'hiver, écharpe, pull... Et finalement, dit-elle en faisant un gros câlin à sa maman, moi je suis un bonnet de laine !

Un sujet qui pourrait sembler convenu – sinon un peu mièvre – mais qui est sauvé par de très belles illustrations, pleines de charme, de finesse et de subtilité. On pourrait seulement regretter que toutes les femmes qui apparaissent dans le livre soient couvertes des pieds à la tête, au point qu'il devient difficile de distinguer la sœur de la mère ou de la grand-mère... (MW)

[Ma petite mule à moi] بغلوتي

Suleiman Al-Cheikh, ill. Fadi Adleh
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2013
34 p. : ill. coul. ; 25 x 19 cm
ISBN 978-9953-496-84-9 : 10,50 €
À partir de 9 ans

À sa retraite, un homme achète un mulet à qui il décide d'apprendre la signification du feu tricolore de signalisation. Pour cela, il installe dans son jardin un panneau et montre à son mulet comment réagir en fonction de chaque couleur. Après plusieurs jours d'entraînement, l'homme amène son mulet sur la route : cela donne lieu à toute une série d'aventures et d'anecdotes drôles, jusqu'au moment où l'animal parvient à respecter parfaitement le code de la route... La persévérance finit toujours par payer, même si le mulet est connu dans le monde arabe pour son entêtement... et sa bêtise. Les dessins, originaux et pertinents, illustrent bien l'évolution de la relation entre l'homme et le mulet. (FB)

Mon imagerie français-arabe

Xavier Luffin
Toulouse (France) : Milan jeunesse, 2013 (Mes années pourquoi)
144 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm
ISBN 978-2-7459-6188-4 : 11,90 €
À partir de 4 ans

Avec cette publication, les éditions Milan viennent combler un manque certain ; il n'existe en effet que peu d'imagiers aussi complets que celui-ci. Tous les thèmes de la vie quotidienne sont représentés : les premiers mots (chiffres, couleurs, formes, saisons, etc.), le corps humain, le vivre-ensemble, l'habillement, la nourriture, la maison, l'école, la ville, le travail, les loisirs, les transports, les animaux et enfin le monde. En tout, environ 800 mots illustrés de manière amusante et présentés dans un format pratique, un petit A5, facilement manipulable et transportable. À la fin du livre, un index en français nous permet de retrouver facilement le mot recherché. La transcription en caractères latins des mots arabes, en plus de la traduction, séduira sans doute les apprenants de langue arabe et les parents qui apprennent ou réapprennent l'arabe avec leurs enfants. On découvre également avec plaisir de jolies doubles pages représentant des scènes de vie riches en détails.

Malheureusement, cet imagier ne résiste pas à une analyse minutieuse. Outre des erreurs flagrantes de typographie – l'article défini al (le-la-les en français) n'est pas toujours rattaché au mot qu'il accompagne – et des imprécisions (il semblerait qu'il y ait eu une indécision quant au choix de laisser ou non l'article défini en arabe car certains mots sont définis et d'autres pas), nous avons relevé de véritables erreurs. Il y a parfois des différences entre la transcription et le mot en arabe, comme si le mot avait été corrigé a posteriori sans que la correction soit appliquée à la transcription ou vice-versa. Ailleurs, les mots arabes ont été inversés dans certaines expressions rendant celles-ci incompréhensibles, et des fautes d'orthographe apparaissent dans certaines pages.

On regrette également de retrouver le même mot en arabe pour désigner un pot de chambre et un vase, traduit par le mot « inâ » qui signifie « récipient », tandis qu'ailleurs le bus d'école et le bibliobus sont traduits par la même expression, alors que des mots plus adaptés existent en arabe.

Une note de l'éditeur indique que, pour certains mots, la traduction a puisé dans le vocabulaire du dialecte syro-libanais lorsqu'il n'y avait pas de mot équivalent en arabe classique. Or, à la lecture de l'imagier, il nous a semblé que le choix de la traduction s'était plutôt porté sur un vocabulaire utilisé au Maghreb. C'est le cas notamment du mot « khûkh » pour désigner la pêche ou « tirmûmitr » pour désigner le thermomètre. C'est un choix qui se défend, mais alors pourquoi, dans ce cas, indiquer que le dialecte syro-libanais a été privilégié ? Nous sommes vraiment perplexes face à autant d'imprécisions... À utiliser donc en connaissance de cause ! (SR)

♥ [Pourquoi pas ?] ؟ ما المانع ؟

Taghreed Aaref Al-Najjar, ill. Hassan Manasrah
Amman (Jordanie) : Al-Salwa lil dirassati wal nacher, 2013
[32] p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm
ISBN 978-9957-04-072-7 : 15,50 €
À partir de 6 ans

Depuis plus de trente ans, le père de Samia parcourt le village avec son tambour, chaque nuit de Ramadan, pour réveiller les villageois, et leur permettre de manger avant le lever du jour. Il remplit en effet la fonction de musahhir, c'est à dire de réveilleur. Tous les gens l'apprécient. Mais une nuit, il est souffrant et ne peut se lever. Samia lui propose de le remplacer, ce qu'il accepte finalement, après bien des objections. Munie d'une lanterne et accompagnée de leur chien Barq (Eclair), Samia va partir dans la nuit sur un chemin accidenté, où le loup guette, derrière les arbres. Le chien mettra le loup en fuite, et bientôt Samia parcourt le village en battant du tambour, et en appelant chaque dormeur à se réveiller.

Lors de sa première halte, le maître de maison s'étonne de voir, au lieu de son père, une fillette battre du tambour. Apprenant la raison de ce changement, il demande à son fils d'accompagner Samia pour l'aider. Les deux sœurs de Hamza demandent à se joindre à eux. « Pourquoi pas ? » répond le père.

À la halte suivante, sur le seuil de sa maison, un enfant dit « Je n'ai pas de tambour, puis-je prendre mon tambourin ? ». Et Samia répond : « Pourquoi pas ? ». Et à chaque nouvelle halte, un enfant se joint à eux, avec un instrument de musique différent : pipeau, luth, etc... La petite troupe grossit en traversant le village, les uns portant une lanterne, les autres jouant d'un instrument, et tous chantant les hymnes au Prophète.

Lorsque toutes les familles sont réveillées et les maisons éclairées, les enfants prennent le chemin du retour, pour regagner leur maison et se restaurer à leur tour. Et devant chaque porte, on offre aux enfants une crêpe ou une friandise et l'on échange les vœux et les salutations d'usage.

Cette histoire au texte simple plaira aux enfants, qui en apprécieront les répétitions et pourront éventuellement chanter la chanson écrite par l'auteur en l'honneur du « réveilleur ». Le récit est bien mis en valeur par les illustrations dans des tons sombres de vert, de bleu et de violet, qui rendent bien l'atmosphère nocturne, jamais effrayante, grâce au ciel criblé d'étoiles. Elles présentent un joli village palestinien d'autrefois, aux maisons échelonnées sur un coteau. L'atmosphère de fête conférée au village par la déambulation joyeuse de ce groupe d'enfants qui va grossissant, au fur et à mesure que les maisons s'éclairent, est bien rendue. De jolies pages de garde bleu gris aux motifs stylisés d'arbres de maisons, de chemins et d'habitants du village ouvrent et ferment ce charmant album dont la parution est à saluer, parce qu'il met en valeur la capacité d'initiative et le courage de Samia, tout en évoquant, à travers une jolie coutume, le mois de Ramadan, thème peu présent dans la littérature de jeunesse. Un seul regret : les cahiers de cet album cartonné se détachent dans l'exemplaire examiné, ce qui contraste avec la qualité habituelle de la production de la maison d'édition Al-Salwa. (LV)

♥ Princesse... Comme je veux ! أميرة... على طريقي !

Myrna Massad Rougier, ill. Zeina Bassil, trad. Elissar Sani' Asmar
Beyrouth (Liban) : Samir, 2013
[32] p. : ill. coul. ; 29 x 28 cm
ISBN 978-9953-315-60-7 (version française) : ISBN 978-9953-315-68-3 (version arabe) : 13,50 €
À partir de 5 ans

Quand sa maman rentre du travail, la petite fille (Olivia dans la version française, Yasmine dans la version arabe) lui annonce qu'elle veut être une princesse. Mais enfin, lui répond la maman, tu t'ennuierais tellement ! Une princesse ça passe son temps à attendre... Pendant que son prince combat les dragons, monte sur le plus beau cheval blanc du monde, attaque avec son grand sabre, éteint les incendies... Et Olivia/Yasmine de mimer toutes ces aventures avec beaucoup d'énergie. De toute évidence, ces activités lui plaisent plus que celles traditionnellement dévolues aux princesses. Mais pour finir, elle veut quand même être une princesse car, dit-elle « j'ai bien envie que le prince m'embrasse pour me réveiller ».

Au moment où le débat fait rage sur la question de la construction de l'identité de genre, cet album drôle et frais – au grand format avec des illustrations cocasses – s'amuse à malmener les stéréotypes des modèles proposés tant aux filles qu'aux garçons, et se conclut sur un clin d'œil à propos des contradictions qui peuvent habiter même les plus farouches guerrières, ou peut-être tout simplement sur l'idée qu'on peut déborder à la fois d'énergie et de tendresse ! (MW)

[La Sorcière Ma'noufa] الساحرة مأنوفة

Valérie Thomas, ill. Korky Paul
Beyrouth (Liban) : Hachette Antoine, 2013
[32] p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm
ISBN 978-9953-268-42-2 : 12 €
À partir de 6 ans

La maison de la sorcière Ma'noufa est noire, toute noire. Les meubles sont noirs, les murs sont noirs... même son chat est noir ! Le problème, c'est que le noir sur le noir ne se voit pas, et Ma'noufa tombe souvent parce qu'elle trébuché sur son chat ! Qu'à cela ne tienne : elle lui jette un sort et le transforme en chat vert. Oui mais le chat vert sur l'herbe verte, ça ne se voit pas trop non plus... Après une nouvelle chute, Ma'noufa s'énerve... Et son chat devient multicolore ! C'est ridicule, un chat multicolore, même les oiseaux se moquent de lui... Et si la solution était ailleurs ?

Une traduction réussie de cet album paru sous le titre *Winnie the Witch*. Le nom du traducteur n'est pas mentionné, et c'est dommage... Gageons que la sorcière Ma'noufa saura intéresser les lecteurs débutants ! (HC)

Romans

[À contre-courant] ست الكن

Taghreed Aaref Al-Najjar, ill. Gulnar Hajo
Amman (Jordanie) : Al-Salwa lil dirassati wal nacher, 2013
154 p. : ill. ; 21 x 15 cm
ISBN 978-9957-04-071-0 : 12,50 €

À partir 10 ans

La vie de Yousra, une jeune adolescente palestinienne, est dure : suite à un accident, son père, pêcheur, se retrouvé immobilisé dans un fauteuil roulant. Son grand frère est mort, victime d'une explosion. Sa famille n'a plus de revenu et le quotidien est rude dans la bande de Gaza. Alors Yousra décide de faire face : avec les amis de son frère, elle répare le bateau de son père et décide de devenir pêcheur. Elle crée même un chemin pour que son père puisse venir à la plage en fauteuil roulant et retrouver ses amis, ce qui lui redonne un peu le goût de vivre. Mais une fille pêcheur, c'est du jamais vu à Gaza... Yousra doit affronter les mentalités d'un autre âge, elle a même affaire à la marine israélienne, qui a unilatéralement défini une zone de pêche réduite accessible aux Palestiniens et qui n'accepte pas que cette ligne de démarcation soit franchie. Mais elle tient bon. Et petit à petit, les choses bougent. Yousra fait la connaissance d'une journaliste étrangère, elle commence à écrire des billets sur la vie quotidienne à Gaza qu'elle publie sur internet, travaille dans un centre qui propose des activités aux enfants... Et s'intéresse de plus en plus à Asaad, un ami de son frère qui fait désormais partie de sa bande. Taghreed Al-Najjar a réussi, dans ce roman, à nous faire partager la vie d'une adolescente dans la bande de Gaza sans tomber dans le misérabilisme et sans avoir recours à la démagogie. Le personnage de Yousra, malgré le contexte difficile, est un personnage positif, fort, passionné. On s'attache à cette jeune fille qui refuse de s'avouer vaincue et qui se bat pour garder la tête haute. Mais, malgré tout le poids qu'elle porte sur ses épaules, Yousra reste une adolescente, qui s'intéresse à un garçon, qui veut découvrir le monde et s'épanouir le plus possible. C'est tout l'art de Taghreed Al-Najjar d'avoir su rendre la force de ce personnage tout comme sa fragilité face à la vie. Le style, alerte, entraîne le lecteur dans un rythme rapide, ponctué par des dialogues en arabe dialectal, qui contribuent à la vivacité de l'écriture. Un bémol : les illustrations en noir et blanc sur des pleines pages nous semblent superflues, car elles n'enrichissent pas la lecture. De plus, l'illustration de la couverture ne rend pas justice au contenu de l'ouvrage. Malgré ce petit bémol, ce roman vaut le détour ! (HC)

♥ [Matilda] ماتيلدا

Roald Dahl, ill. de Quentin Blake, trad. de l'anglais par Marketech
Beyrouth (Liban) : Samir, 2013
273 p. et [12] p. : ill. ; 20 x 13 cm
ISBN 978-9953-314-57-0 : 10 €.

À partir de 11 ans

Quel bonheur de retrouver le célèbre *Matilda* de Roald Dahl dans une édition en arabe ! Et la traduction est belle : l'équipe de Marketech, qui nous avait déjà proposé les traductions de *Charlie et la chocolaterie* et de *Charlie et le grand ascenseur de verre*, publiées chez le même éditeur, réussit encore une fois à produire un texte en arabe fluide et agréable à lire. Le livre est un bel objet, bien réalisé. Quelle bonne idée que celle des éditions Samir, de proposer aux lecteurs arabophones la découverte des œuvres de Roald Dahl ! Nous attendons impatiemment les titres à venir. (HC)

[La Petite-fille du berger] حفيدة الراعي

Anne Laurel Carter, trad. de l'anglais Jalal Hussein al-Khalil
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2012
219 p. ; 20 x 13 cm
ISBN 978-9948-8577-6-1 : 11 €

À partir de 13 ans

Ce roman raconte l'histoire sensible et émouvante d'Amani, une jeune palestinienne de 12 ans, qui veut remplacer son grand-père berger et s'occuper du troupeau familial. Confrontée aux difficultés du métier et aux injustices de l'occupation israélienne qui l'ont privée de sa terre ancestrale, Amani décide de se battre avec courage et ténacité. Sa vision du conflit peut sembler naive, mais elle peut être en adéquation avec son âge. Ce roman a été plébiscité au moment de sa sortie en anglais (son auteur est canadienne), ce qui a sans doute motivé le choix des éditions Kalimat de le traduire en arabe. Cependant, le texte arabe manque de fluidité, et risque de ne pas trouver d'écho auprès d'un lectorat arabophone. (FB)

Contes

Chtim Chlim et la fille du Sultan

Nezha Lakhel Chevé, ill. Chadia Chaïbi Loueslati
Casablanca (Maroc) : Afrique Orient, 2014 (Tiara jeunesse)
40 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm
ISBN 978-9981-258-87-7 : 10 €

À partir de six ans

Un pauvre musicien trouve une poule noire, le jour où sa femme met au monde un fils, Chtim Chlim. Un magicien, à qui il refuse de vendre cette poule noire, lui propose d'acheter chaque jour l'œuf qu'elle pondra, au prix de vingt dinars d'or, à la condition que le musicien n'égorge jamais la poule.

Bien des années plus tard, le musicien part en pèlerinage à la Mecque. Le magicien persuade alors la mère de Chtim Chlim de lui vendre la poule, qu'il égorge aussitôt, afin qu'elle la fasse cuire pour lui. Chtim Chlim mange le croupion de la poule encore fumante... et il est obligé de fuir la colère du magicien !

Nous voilà entraînés à la suite de Chtim Chlim, dans un périple qui le mène à travers plaines et déserts jusqu'à Bagdad, et jusqu'à la montagne sacrée, puis dans une oasis où pousse un dattier extraordinaire. Réussira-t-il à épouser la princesse qui a déjà fait trancher la tête de trente-neuf prétendants ?

Si la mention « contes des Mille et une nuits » qui figure sur la couverture du livre n'est pas vraiment justifiée – l'auteur s'est inspiré non seulement du fameux recueil, mais aussi de contes coréens, kabyles, et marocains pour cette création – Nezha Chevé a tiré un bon parti de son expérience de conteuse. Ce conte merveilleux, fertile en rebondissements, tient le lecteur en haleine jusqu'au bout ! Le texte très enlevé et très rythmé est, dans l'ensemble, bien mis en valeur par la mise en page et par des illustrations auxquelles on peut néanmoins reprocher le caractère un peu fig   des visages. (LV)

[G  ha et compagnie : contes populaires d'Orient] جحا وشلتته. قصص شعبية من الشرق

Marwan El-Ahdab, ill. Maya Majdalani

Beyrouth (Liban) : Samir, 2013

226 p. : ill. coul. ; 18 x 15 cm

ISBN 978-9953-314-66-2 : 5,70   

   partir de 9 ans

Ce recueil, bien réussi en français, passe mal la barre de la traduction qui, sans être incorrecte, est malheureusement un peu trop littérale. On n'y retrouve pas l'esprit des récits populaires arabes, ce qui est fort regrettable pour un personnage comme Joha/Geha, typique représentant de cette littérature. On a la sensation que, pour un tel sujet, la démarche aurait d   être inverse : un texte arabe transposé en français. Vu le manque d'ouvrages en arabe rassemblant des histoires inspirées du patrimoine tant oral qu'écrit (Joha, Mille et une nuits, Kalila et Dimna), cela reste une compilation intéressante. (SR et MW)

Ommi Sissi   mi Sissiy

Hager Ben Ammar (pour la version tunisienne) : Valérie Vacchiani (pour la version française) : ill. Hend Ben Ammar

Tunis (Tunisie) : Arabesques, 2013 (Petites histoires tunisiennes)

28 p. : ill. coul. ; 19 x 23 cm

ISBN 978-9938-07-075-0 : 12   

   partir de 5 ans

Le petit chat fripon ne peut résister au couscous d'« Ommi Sissi »... Pour se faire pardonner de sa vilaine bêtise, il devra rapporter à Ommi Sissi une grappe de raisin bien sucré. Mais voilà, la vigne ne la lui donnera qu'en échange d'eau bien fraîche, et l'eau exige que le musicien lui joue un air de tambour, du *tbal*, et le joueur de *tbal* veut une peau de tambour bien lisse, et ainsi de suite. Dans sa trame, ce conte rappelle d'emb  e l'histoire de *Biquette qui ne voulait pas sortir du chou*.

Le conte est raconté sur un CD en français et en arabe tunisien, un choix éditorial courageux dans le domaine du livre jeunesse en langue arabe dominé par des publications en arabe classique. Le choix de l'arabe dialectal convient par ailleurs parfaitement pour raconter des contes populaires transmis oralement de génération en génération. Le choix de ce conte ne s'est pas fait au hasard ; la préface nous apprend qu'il s'inspire de différentes versions de cette histoire ainsi que des publications des années 1940 de l'Institut des Belles Lettres Arabes, un organisme d'étude et de recherche tunisien dont le but est de faire connaître la culture tunisienne.

Le texte français a, quant à lui, essayé de garder la spécificité du texte d'origine tout en étant agréable à lire et à écouter en langue française. Un petit bémol cependant pour les mots spécifiques à l'univers tunisien et que la traduction a conservé en arabe dans le texte. Une note en bas de page nous éclaire sur leur sens mais la lecture s'en trouve, un court instant, interrompue. Quant aux illustrations, sans être exceptionnelles, elles sont plutôt mignonnes et même drôles dans le dessin du chat d'« Ommi Sissi » notamment.

Dans la même collection, *La Ma  za Ma  zouzia   m  za   m  zouzia* (ISBN 978-9938-07-075-0) a également été publié. Il raconte comment une chèvre et ses trois cabris déjouent les ruses du vilain chacal.

Ces deux contes traditionnels tunisiens font écho à des histoires connues de tous ; un très beau choix qui invite au dialogue entre les cultures. (SR)

Le Mariage de Mademoiselle Khanfoussa

Nezha Lakhali-Chevé, illustré par Chadia Cha  bi-Loueslati

Casablanca (Maroc) : Afrique-Orient, 2014 (Tiara Jeunesse)

32 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-9981-25-934-8 : 10   

   partir de 6 ans

« Ah ces femmes, elles ne savent pas ce qu'elles veulent ! ». Telle est la réplique de chacun de prétendants d'une demoiselle Scarabée appelée Khanfoussa qui cherche avec ardeur un mari dans la ville de Fès. Celle-ci en rencontre plusieurs : le chameau, l'  ne, le chien et bien d'autres... Mais la jeune Khanfoussa ne désire épouser qu'un mari qui sait chanter : y parviendra-t-elle ? Finalement oui, avec plus de simplicité qu'on pouvait l'imaginer !

Les illustrations sont drôles et représentatives de la culture marocaine, comme dans les détails des vêtements des nagafas (les porteurs de la mariée). Dommage que l'éditeur ait choisi un papier glacé qui donne à l'album

un aspect un peu vieillot.

Nous avons particulièrement aimé les formules de séduction des différents prétendants que l'auteur a choisi de garder en dialecte marocain. Elles nous transportent le temps d'une histoire dans les ruelles des souks marocains. (SB)

Pimousse la poule rousse

Nezha Lakhali-Chevé, illustré par Chadia Chaibi-Loueslati

Casablanca (Maroc) : Afrique-Orient, 2014

32 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-9981-25-935-5 : 12  

  partir de 4 ans

Entre conte et comptine, voici l'histoire de Pimousse la petite poule rousse qui pond son premier  uf. Mais une fois pondu, comment le faire  clorre ? Elle essaye tout : elle lui prépare les meilleurs plats, lui fabrique les plus jolis vêtements, lui raconte les plus belles histoires, va se cacher pour jouer à cache-cache, lui fait les plus doux câlins, l'invite à danser... Rien n'y fait. Finalement, épuisée, elle s'endort. Et là : Toc toc toc ! Quel est ce bruit sec ? C'est un petit bec... Le petit poussin sort enfin, accueilli par une maman débordante d'amour. « Il en a de la chance, ce bébé poussin ! » conclut une voix d'enfant que l'on sent un rien envieux...

Les illustrations, réalisées en tissus, sont mignonnes. Mais, surtout, le livre est accompagné d'un CD dans lequel le conte est raconté et chanté par les voix de l'auteur-conteuse Nezha Chevé, d'un musicien et de plusieurs enfants, tout cela accompagné de musique et de percussions et parsemé de mots et d'expressions en arabe, pour un résultat tout à fait charmant ! (MW)

Le Voyage de Pois Chiche

Nezha Lakhali-Chevé, ill. Chadia Chaibi Loueslati

Casablanca (Maroc) : Afrique Orient, 2014 (Tiara jeunesse)

31 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9981-259-36-2 : 10  

  partir de 4 ans

C'est l'histoire d'un tout petit garçon, pas plus gros qu'un pois chiche, que ses parents appellent, H'mimsa, h'moss étant le nom du pois chiche en langue arabe. Sa maman lui fait sans cesse des recommandations et préfère le garder auprès d'elle à la maison.

Mais, ayant ce jour-là arraché l'autorisation d'aller jouer dehors, H'mimsa se retrouve dans le pré où une poule l'avale, le prenant pour un pois chiche. Comme il proteste et gigote dans son ventre malodorant, la poule, g n e, affolée, court et se retrouve dans la forêt nez à nez avec un chacal qui l'avale à son tour, puis, paniqué, part en courant et se retrouve dans la montagne face à face avec un lion, qui l'engloutit... Comment H'mimsa va-t-il sortir de cette situation ? « Beurk! Cela sent vraiment très mauvais ! »... Lorsque H'mimsa sera de retour chez ses parents, une bonne toilette s'imposera !

Les jeux sur la typographie sont peut-être trop nombreux et trop complexes et donnent des signaux visuels qui se télescopent parfois. Mais dans l'ensemble, la mise en page du texte s'articule avec bonheur avec des illustrations, pour la plupart très expressives. Au total, les enfants apprécieront cette histoire en forme de randonnée, dont le texte est souvent rim  et rythmé comme une comptine, et dont la fin les fera rire. (LV)

Documentaires

C'est trop bon ! Plus de 100 recettes très faciles pour cuisiner avec les enfants et leur apprendre à manger équilibré ! لذيد جداً! اكثر من 100 وصفة سهلة جداً للطبخ مع الاطفال ولتعلم الاكل بشكل متوازن!

Fanny Letournel, trad. Rania al-Senioura

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2011

121 p. : ill. coul. ; 23 x 31cm.

ISBN 978-9948-16-089-2 : 19,90  

  partir de 5 ans

La parution d'un livre de recettes pour enfants en arabe est un  v nement suffisamment rare pour être remarqué ! Et l'objet est bien conçu : un livre chevalet avec une reliure à spirale, qui permet d'ouvrir le livre à la page voulue et de le faire tenir debout. Toutes les pages sont plastifiées, ce qui est assez pratique pour nettoyer les taches éventuelles. Les recettes sont simples, équilibrées, bien expliquées, faciles à réaliser... Il s'agit là d'une traduction, l'ouvrage ayant été publié en français par les  ditions Auzou en 2010 ; cela explique la présence de plats pas très répandus dans les  mirats, comme le gratin dauphinois, le hachis Parmentier ou, plus étonnant encore, la galette des rois mages... Cela explique aussi l'absence de recettes de plats typiques des  mirats arabes unis ou du Monde arabe en général. Il est certes très intéressant de découvrir les traditions culinaires venues d'ailleurs, mais une valorisation de ses propres traditions semble souhaitable.   quand une publication d'un livre de recettes dédié aux spécialités de la région ? (HC)

Les Inventions à petits pas الاختراعات خطوة... خطوة

Véronique Corgibet, ill. Laurent Kling, trad. Charbel Charbel

Beyrouth (Liban) : Samir, 2013 (Khoutwatan... Khoutwatan)

78 p. : ill. coul. ; 25 x 17 cm

ISBN 978-2-330-02216-7 : 6,50  

  partir de 6 ans

De la découverte du feu aux technologies modernes, toutes les grandes inventions humaines sont passées en revue de façon simple et ludique. De petits dessins amusants illustrent le propos rédigé sous forme de textes courts, mais qui foisonnent d'informations. Après avoir longuement traité de toutes ces grandes avancées qui ont amélioré nos conditions de vie, l'auteur fait le point aussi sur les dommages causés et s'interroge sur l'avenir de notre planète. Un petit questionnaire en fin d'album permet de tester les connaissances acquises. Cependant l'album est fortement centré sur l'Europe, tant dans ses illustrations – la représentation des premiers hommes, du Moyen-âge, de l'époque contemporaine – que dans le choix des informations. En effet, même si certains apports orientaux, notamment en ce qui concerne les découvertes du papier, de l'écriture et de l'astrolabe, sont mentionnés, d'autres sont totalement passés sous silence. Ainsi, il est dit que les premières cartes géographiques datent du 16^e siècle, alors que le géographe arabe Al-Idrissi au XII^e siècle avait déjà créé des cartes assez complètes... De même, lorsqu'il est fait mention de médecine, le nom du grand médecin arabe Avicenne (Ibn Sina) n'est même pas évoqué. Il est vraiment dommage qu'un livre à destination d'un jeune lectorat arabophone, et traitant des grandes découvertes, ne mette pas plus en valeur l'apport des civilisations du Moyen-Orient et des sciences arabes... (SR)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC) : BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Rédactrices :

Faiza Belmeliani (FB) : Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC) : BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Sarah Rolfo (SR) : Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV) : Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW) : Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris